

Notre partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'état des locaux, du mobilier, du matériel scolaire, la tenue des registres permettant le contrôle de l'activité journalière, tout fait toucher du doigt que le laisser-aller est la caractéristique de cette classe. Le visage du maître est assombri par l'ennui, l'énerverment saisit à tout instant ce pédagogue manqué qui ne voit dans sa profession qu'un vulgaire métier sans idéal et sans intérêt. Ne cherchons pas dans son cœur un sentiment d'affection sincère pour l'enfance : nous ne découvrirons en lui que sécheresse d'esprit et désolante lassitude.

Les élèves, à leur tour, éprouvent tout naturellement et inconsciemment l'impression déprimante du milieu scolaire. Même les plus intelligents ne se sentent poussés par aucun désir de tendre à leur développement intellectuel : il n'existe entre eux aucune émulation. Les indolents et les cancre — et ils sont nombreux ici — se complaisent tristement dans leur vie morne et passive.

Et quelle est la résultante de tout cela ? A une activité réconfortante fait place l'inattention constante, l'absence de tout effort sérieux, autant de causes qui laissent toute connaissance vague superficielle, et qui engendrent la distraction perpétuelle, compagne inséparable du bruit et de l'indiscipline. De temps en temps, le maître veut réagir, il se rend compte pourtant que le système est défectueux, mais ses efforts sans continuité échouent pitoyablement ; ses gronderies nerveuses, les punitions infligées dans la colère demeurent inefficaces : l'enfant n'est ni persuadé ni entraîné, parce que le maître ne lui communique pas ce qu'il ne possède pas lui-même, soit avant tout l'ardeur au travail et le zèle du devoir à accomplir.

De telles écoles, reproduisant un tableau si misérable, sont, grâce à Dieu, très rares. Chers instituteurs, si vous découvrez un jour un coin de ce ciel assombri dans votre firmament pédagogique, hâtez-vous de le dissiper, et pour cela, recourez avec confiance au secours de Dieu qui rend fécond le travail et allège toute peine. Armez-vous de courage et de persévérance, et ainsi votre carrière sera enrichie par le labeur quotidien, embellie par la noblesse du but à atteindre et couverte d'une moisson de mérites pour une vie meilleure.

Firmin BARBEY.

Notre partie pratique

La Rédaction du *Bulletin* a bien voulu annoncer, dans le N° du 15 mars, l'organisation régulière d'une « partie pratique » destinée à faciliter le succès de leurs efforts aux membres du corps enseignant et à établir une certaine unité dans l'interprétation des programmes et l'application des méthodes d'enseignement. Comme on l'a très bien dit, le concours des instituteurs et institutrices

est absolument indispensable pour la réussite de cette innovation. Cela va de soi : ceux qui enseignent sont directement aux prises avec les difficultés de chaque jour et nul n'est mieux placé qu'eux pour jalonner le chemin tracé par l'expérience et mettre en évidence les meilleurs moyens d'accéder à l'intelligence enfantine.

Aussi, nous comptons sur la collaboration assidue de tous les maîtres et maîtresses capables et dévoués et nous les prions instamment de se mettre à l'œuvre dès maintenant, afin que les pages du *Bulletin* qui nous sont réservées soient aussi intéressantes et utiles que possible.

Au présent N° du *Bulletin* est annexé le programme détaillé des écoles primaires pour l'année scolaire 1918-1919. Nous engageons vivement nos aimables collaborateurs à puiser dans ce programme les sujets des leçons et exercices : les travaux seront ainsi plus profitables à la cause de l'école dans son ensemble. Il est opportun de tenir compte également des moments de l'année, de la variation des saisons, afin que l'enseignement ait constamment un cachet d'actualité.

Afin de susciter plus d'intérêt, il est recommandé de donner aux travaux une forme diverse : tantôt ce sera une leçon modèle basée sur la saine pédagogie et la méthode adoptée dans nos écoles ; tantôt ce seront des exercices d'application découlant de la conclusion d'une leçon ; tantôt, un procédé d'un aspect nouveau sera préconisé et exposé dans ses détails ; tantôt enfin, une difficulté rencontrée dans le labeur quotidien sera soumise à la discussion et solutionnée à la satisfaction de tous les lecteurs. De cette façon, une vie nouvelle surgira dans notre organe et nous aurons collectivement et individuellement tout à y gagner.

Il importe aussi que toutes les branches d'enseignement, sans omettre la comptabilité, le dessin, le chant et la gymnastique, trouvent tour à tour une place dans nos publications. Le point de vue éducatif ne sera pas perdu de vue non plus : nous devons plus que jamais réserver tous nos soins à la formation systématique des facultés agissantes de l'enfant. L'étude pratique des moyens à faire valoir dans ce but est d'une importance capitale.

Unissons donc tous nos efforts pour assurer le progrès de l'école et défendre la cause du bien.

Les collaborateurs voudront bien adresser les travaux au soussigné.

F. BARBEY.

